L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 31 OCTOBRE 1890. 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI, 31 OCTOBRE 1890

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Henry Stern & Cie.—A leur salle d'encan No 86 rue du Canal: Un assortiment complet de bottes et Souliers.

Par D. E. Morphy, au No 86 rue Magazine, vente de fromage et de beurre.

Les socialistes d'Allemagne.

Nous enregistrons, chaque jour, les nouvelles qui nous arrivent de Halle—dit le *Journal des Débats* du 17 octobre. La clôture du Congrès est annoncée pour la fin de la semaine. C'est alors seulement, et quand les résolutions qui auront été votées seront connues, qu'il sera permis de porter un jugement d'ensemble sur les travaux du Congrès et de tirer les conclusions qui s'en peuvent dégager au point de vue de la situation actuelle du socialisme allemand. Dès à présent, toutefois, on voit se dessiner assez nettement les tendances et les directions qui semblent appelées à prévaloir, et la défaite des "jeunes socialistes" peut être considérée comme un fait acquis. On sait,—et il a été expliqué ici-même, il y a quelques jours,—dans quelles conditions ils engageaient la lutte et comment ils se proposaient d'opposer au programme, restreint, limité,—on serait tenté de dire modéré, puisque la modération est chose relative,—de M. Liebknecht, de M. Bebel et du comité parlementaire, un programme plus étendu, plus prononcé, plus tourné vers l'action et la propagande par le fait, plus impatient des solutions violentes, et qui aurait pour but de pousser le parti socialiste hors des voies de la légalité. On pouvait prévoir, que M. Schippel et ses amis ne rallieraient à leur opinion qu'une minorité dans le Congrès. Mais quelle serait, en présence de cette opposition, l'attitude des chefs du vieux socialisme? Feraient-ils des concessions à l'esprit nouveau? Seraient-ils amenés à accentuer leur programme? Suivraient-ils le courant en se réservant de l'arrêter plus tard? Ces suppositions étaient permises.

Elles ne se sont nullement réalisées. Il résulte, en effet, des comptes rendus qui nous parviennent, que, loin de rien concéder à la politique du groupe opposant, les représentants de l'ancienne école se sont appliqués à renfermer plus étroitement la leur dans le cadre qu'ils lui ont assigné. On a remarqué, dans l'exposé présenté par M. Liebknecht, avec quelle réserve la question politique a été abordée, et à quelle place tout à fait secondaire et effacée les revendications républicaines du parti socialiste ont été reléguées. Mais c'est surtout en ce qui touche la question religieuse, que le langage de M. Liebknecht et sur tout de quelques-uns des orateurs qui ont pris la parole à la séance d'hier, mérite d'être signalé, ainsi que l'accueil qui lui a été fait par l'assemblée. M. Liebknecht, à qui l'on avait prêté l'intention de faire devant le Congrès une manifestation énergique en faveur de l'enseignement laïque, s'est borné à déclarer que le mot de religion devait être rayé du programme socialiste. C'est une prétérition qui n'a rien d'agressif. Le délégué Ehrard s'est fait applaudir en critiquant l'attitude anti-cléricale du socialisme berlinois, et un autre orateur a insisté sur le tort que fait aux socialistes l'opinion répandue qu'ils persécuteraient la religion s'ils arrivaient au pouvoir. "Il faut montrer, a-t-il dit, que nous ne sommes pas hostiles à la religion et que nous voulons conquérir la population entière. Quels que soient les sentiments religieux, nous les respectons, et nous ouvrons nos bras à tous."

Le mouvement qui s'est fait, depuis quelque temps, en faveur du socialisme chrétien, les préoccupations sociales qui se mêlent de plus en plus au prosélytisme religieux, et surtout les considérations électorales dont les socialistes allemands ont à tenir compte sous peine de perdre dans certaines régions le concours des catholiques, tout cela, sans doute, n'est pas sans influence sur les dispositions qui viennent de se manifester au Congrès de Hall, et sur les déclarations qui y ont été faites en faveur et dans le sens de la paix religieuse. Ces dispositions, ces déclarations n'en méritent pas moins d'être constatées. Elles offrent un très frappant contraste avec le langage et l'attitude du parti radical et socialiste en France. Tandis que, chez nos voisins, le socialisme prend une forme pratique, se maintient dans le cercle limité de certains intérêts positifs, et reste jaloux de conserver la discipline et de ne point dévier de son programme, assez prudent pour ne pas trop s'aventurer sur le terrain politique, trop avisé pour ne pas tenir compte de la force que les croyances religieuses représentent encore à notre époque, on sait que le parti radical et le parti socialiste en France sont dans de tout autres sentiments, qu'ils s'obstinent dans une politique révolutionnaire, anarchique, purement destructive, dont la guerre contre la religion est la base fondamentale. On ne peut s'empêcher de faire cette réflexion, au moment surtout où l'on voit quelques personnages marquants du socialisme français se mettre en route pour aller faire entendre, aux oreilles allemandes, avec l'apologie de la Commune, l'affirmation du socialisme international qui ne connait ni frontières, ni patrie. Il y a évidemment dans le socialisme deux écoles. La nôtre n'est peut être pas la plus dangereuse. Sa violence même fait sa faiblesse et la rend, dans une certaine mesure, moins redoutable.

L'*Union franco-russe* dit, à propos du congrès de Halle :

"L'empire russe ne connait pas le socialisme. L'affection chronique dont il souffre sous le nom impropre de nihilisme est un mal tout à fait localisé, non pas même dans une certaine classe de la société, mais chez certains individus, presque tous des jeunes gens, à l'esprit exalté et faussé, instruments inconscients, dit-on,—et Katkoff l'a prouvé à l'empereur régnant—d'une politique que paralyse l'attitude réservée de la Russie.

"La situation de la Russie, en face de cette terrible question sociale qui menace de renverser les trônes des souverains constitutionnels, est donc inébranlable, comme celle de la France elle-même que la forme républicaine sauvera du désastre général. "Si nous n'avions pas le bonheur de posséder la République, il faudrait l'inventer bien vite," nous disait, récemment, un homme d'esprit, rattaché, par mille liens, à l'ancienne monarchie française. En Russie, l'autocratie rendra les mêmes services et préservera tout aussi bien le pays des convulsions de demain.

"Il y a, ce me semble, dans cette similitude de situations un nouvel élément de rapprochement entre deux grandes nations que rend sœurs, d'autre part, une indissoluble communauté d'intérêts."

BROWN'S IRON BITTERS Cures Dyspepsia, Indigestion & Debility.

Nos certificats ne sont ni exagérés ni factices, mais bien, des faits vrais, attestant les cures merveilleuses de la Salsepareille d'Ayer.

LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 25 octobre:

Nous avons eu une légère gelée blanche, hier matin.

—La roulaison va bientôt commencer.

—Notre jury de police actuel s'est fait une enviable réputation, comme constructeur de ponts; il a, à ce titre, droit à l'estime, à la reconnaissance de la communauté. Chaque dollar dont il peut disposer, il l'emploie à construire des ponts solides, durables. Les bienfaits de cette politique se feront bientôt sentir; la propriété haussera de valeur, et les communications, devenues faciles, contribueront considérablement à donner de l'animation au pays. Encourageons notre jury de police à poursuivre une œuvre utile entre toutes.

—On nous écrit, de Mandeville, en date du 20 octobre:

"J'ai eu, vendredi dernier, le plaisir de faire une tournée en voiture, de Mandeville à Bayou Lacombe. C'était une belle journée d'octobre; le temps était frais, agréable; j'ai, par conséquent, fait un charmant voyage. Ce qui m'a le plus frappé, c'est la construction de trois grands ponts, commandés récemment par notre jury de police; ils ont de 75 à 120 pieds de long, sans compter de plus petits, au nombre de quatre. Ces ponts sont jetés sur des fondrières de 6 à 34 pieds de large. Le tout est achevé, et solidement fait, avec des matériaux de première qualité. Cela durera cinq ou dix bonnes années.

"Les travaux font honneur à l'homme qui en a tracé le plan, ainsi qu'à celui qui l'a exécuté, M. Albert Bosse, de Mandeville. Il suffit de jeter un coup d'œil sur ces constructions pour deviner que l'homme qui y a mis la main est un entrepreneur de chemins de fer.

"Maintenant que les voyages sur ce chemin sont devenus faciles et sûrs, la nuit aussi bien que le jour, je crois que personne n'hésitera plus à s'établir dans ces parages et à payer l'acre 25 cents plus cher qu'auparavant.

"De bons ponts, de bons chemins sont les meilleurs moyens de faire hausser la valeur des propriétés dans toute notre paroisse.

"Le jury de police actuel, ouvre ainsi une nouvelle ère devant nous, et c'est avec raison que j'entends son éloge sortir de toutes les bouches.

"J'espère que la politique ne viendra plus interrompre ou troubler son œuvre."

Respectueusement,
UN ANCIEN RÉSIDENT.

—Décédé, à Abita Springs, le vendredi, 24 octobre 1890, à 6 heures du matin, M. John D. Brah, à l'âge de 37 ans.

Le *Chief*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 25 octobre:

Il a plu abondamment, mercredi dernier; il a fallu interrompre de nouveau les travaux de la roulaison. Cependant, quelques habitations ont pu ne pas discontinuer.

—Nous avons été absents, cette semaine. Le devoir nous forçait à faire acte de présence au meeting de l'Association de la Presse qui avait lieu à Baton Rouge.

Nous nous bornerons, cette fois, à dire que en ce qui concerne le tonnage, la récolte est très satisfaisante, mais on se plaint de la difficulté que l'on éprouve dans l'opération de l'évaporation; elle demande plus de peine et de temps. Un planteur nous dit qu'un grand nombre de ses cannes ont été attaquées par les insectes dits "borers". La quantité de jus en a souffert; elle ne répond pas à l'auteur et à l'aspect de la canne. Néanmoins, la perspective est encourageante, et le rendement sera bon.

—Le marché continue à se maintenir; et l'on a pu vendre convenablement les sucres et les mélasses, expédiés à la Nouvelle-Orléans.

Voici les cotes de jeudi:

Sucres—"Open kettle", 4 à 4 3/8 cents.

Sucres—Centrifuges, 4 à 5 15/16 cents.

Mélasses—"Open kettle" 36 à 39 cents.

Mélasses—Centrifuges, 28 à 29 cents.

Sirop—30 à 37 cents.

Le riz se maintient de $3 à $4 50 le sac, pour le brut; à 2 3/8 à 5 3/4, la livre, pour le nettoyé.

Le *South*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 25 octobre:

Il a commencé à pleuvoir, lundi matin. L'eau n'a cessé de tomber que mercredi soir. Le temps s'est alors mis au froid.

—Nous avons reçu, de M. Fred. Orillon, un des meilleurs sucriers de notre paroisse, qui travaille maintenant sur l'habitation de Mme Paulin Dupuy, un échantillon du plus beau jus de canne clarifié, que nous ayons encore vu, cette année.

—L'habitation J. Glenmore, propriété de John D. Murrell, a fait 110 boucauts de sucre, la semaine dernière. Le rendement a été d'un boucaut et demi à l'acre. On ne peut désirer davantage, à l'époque où nous sommes.

Le *Courrier*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 25 octobre:

On écrit, de Jennings: "Trente-quatre "cars" de chemin de fer contenant les meubles, les outils d'immigrants du Kansas, et deux "cars" pleins de voyageurs, nous sont arrivés du sud-ouest du Kansas, dimanche dernier. On leur a fait une grande et solennelle réception. Des discours ont été prononcés, surtout par M. S. L. Carey, le Moïse de cette colonie.

"On attend un autre arrivage du Nebraska, dans quelques jours."

Le *Banner*, New Roads, paroisse Pointe Coupée, du 25 octobre:

Nous avons eu une saison extrêmement favorable aux patates, et la récolte en sera très abondante. Malheureusement, les prix en sont très bas, et il n'y a guère à gagner, cette année, à spéculer sur ce genre de produit.

Les travaux ont été retardés, à la levée Morganza, par l'eau, qui s'est accumulée, de droite et de gauche, dans les cavités que l'on n'avait pas encore eu le temps de combler.

Les entrepreneurs ont dû interrompre leurs constructions pour se débarrasser des eaux qui encombraient les travaux. Ils y ont réussi, en pratiquant des rigoles pour les écoulements, en se servant de pompes. La baisse du fleuve a fait le reste. A l'heure qu'il est, les travaux ont recommencé et marchent rapidement.

Le *Democrat*, New Roads, paroisse Pointe Coupée, du 25 octobre:

La cueillette a été retardée cette semaine, par les pluies et la fraîcheur des matinées.

Mais les jardins ont beaucoup bénéficié des ondées, surtout, dans la région de Grosse Tête.

—Les travaux de la levée New Texas marchent aussi vite que possible, mais les pluies sont un grand obstacle pour les ouvriers, qui sont obligés d'attendre le retour du beau temps.

—Les pluies ont nui singulièrement à la Foire d'Etat. On ne pouvait s'y rendre à cause du mauvais état des chemins. Il a fallu la prolonger; elle continuera jusqu'à mardi prochain. D'ici là, le temps pourra se remettre.

Le *Pionnier*, Napoléonville, paroisse Assomption, du 25 octobre:

Belle Alliance, propriétaires E. et J. Kock—moyenne d'extraction, 77,14; poids du jus, 7,40; sucre à la tonne, 127,03.

Rosaland, Léon Godchaux, propriétaire—tonnes à l'acre, 19,07; extraction, 73,79; poids du jus, 7,40; sucre à la tonne, 105 livres.

Steve Rogers.—Granulation un peu difficile; grain de sucre très bon, mais mal blanchi; tonnage considérable.

Star, A. Klotz, propriétaire.—Bouilloire brisée et réparée; tout allant bien; cannes de premier ordre, bonne production.

Glenwood. — Plusieurs expéditions, cette semaine; sucre vendu 5 3/4; mélasses, 34; 40 acres ayant produit 85,000 livres de sucre, la semaine passée; 180,000 livres de sucre fait jusqu'à la nuit dernière; poids du jus, 8; canne très lourde.

Elm Hall—Travaux suspendus pour la mise en windrow, moyenne du tonnage, la semaine dernière; 27,66 l'acre; extraction, 70,21 pour cent; sucre à la tonne, 118 livres.

Rosedale, H. W. Morvant, directeur—Roulaison commencée, jeudi; poids du jus, 7 1/2; cannes très hautes et très lourdes; récolte extraordinairement abondante.

Woodlawn—Travaux arrêtés, jeudi soir, pour cause de mauvais temps; tout allant bien; fait, la semaine dernière, un boucaut, l'acre, avec des souches clairsemées.

Harry Chauffe—Tonnage lourd; sucre, qualité fair; grain très fort.

Old Landmark, E. L. Monnot, propriétaire—roulaison, de souches de 2me année; cannes lourdes; prix abondant, pesant 7 1/2; suspension de travaux pour réparations aux chaudières; tonnage lourd; tout annonçant une augmentation dans la production du sucre.

Madewood—roulé la semaine dernière, 26 acres; fait 52 boucauts de souches; poids du jus, 7 1/2; expédié 25 barils de mélasse, jeudi.

Enola, J. S. Perkins, propriétaire—45 acres de souches pauvres, roulées la semaine dernière, et ayant produit 65 boucauts; très beaux résultats; poids du jus, de 7.5 à 8.

Locust Grove—70 arpents, souches deuxièmes, ayant donné 80 boucauts; le meilleur sucre Open Kettle que l'on ait fait dans la paroisse; fait, cette semaine, 150 livres l'acre de souches de 2me année.

Trinity—Bonne qualité de sucre; rendement abondant; explosion, chez M. Boudreaux, d'une chaudière, pas de victimes; sucre Open Kettle, de 1re qualité; canne lourde et juteuse.

Le *Review*, Marksville, paroisse Avoyelles, du 25 octobre:

On nous écrit, de Moreauville: "Nous avons trop de pluie, pour pouvoir poursuivre convenablement la cueillette du coton. Il ne se passe pas de semaine que nous n'ayons trois ou quatre fortes ondées; aussi sommes-nous en retard. Ajoutons à cela que les bras manquent. Si la situation continue, l'avenir deviendra inquiétant."

L'*Advocate*, Washington, paroisse St-Landry, du 25 octobre:

On nous écrit, de Bayou Bœuf: "Pour le moment, nous avons un temps excellent, il n'est, cependant, pas assez frais, pour faire bien mûrir la canne. Quant à la cueillette du coton, elle marche lentement; nous n'avons pas assez de bras, pour faire à la fois les deux récoltes de cannes et de coton. Nous attendons, avec impatience, une bonne gelée blanche.

—MM. Gibbens et Nicholson ont fait passer au moulin et fait 24 balles de coton, en un seul jour. Ce fait donne une idée de la capacité de leur moulin. MM. Gibbens et Nicholson ont déjà expédié 700 balles. C'est un beau résultat.

Le *Courrier*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 25 octobre:

On nous dit que le chemin qui avait été pratiqué, d'une extrémité à l'autre du lit de la crevasse Nita, aura bientôt cessé d'exister, et que, si l'on ne se hâte d'en ouvrir un autre, les communications seront nécessairement interrompues. Les travailleurs ne tarderont pas à prendre la terre nécessaire à la reconstruction de la levée Nita.

L'entrepreneur à qui a été adjugée la reconstruction de la levée Mire, dans le second district, était ici, samedi dernier, mais non dans le but de commencer les travaux. Il cherche à céder son contrat, et semble regretter de l'avoir accepté. On nous annonce que les Texiens qui étaient de passage, ici, la semaine dernière, pour se rendre à Cornland, paroisse St-Jean-Baptiste, ont abandonné les travaux, sur ce point, après les avoir commencés.

—Depuis le commencement de la semaine, nous avons eu un mauvais temps; il est tombé de l'eau, pendant deux jours, sans interruption. Le temps s'est remis. Nous avons bien besoin de soleil et d'un temps sec pour notre roulaison et nos travaux de levées.

Le *Voice*, Arabi Post Office, paroisse St-Bernard, du 25 octobre:

—Marché aux Bestiaux:

Les recettes de la semaine passée ont été assez abondantes. Notre approvisionnement est, aujourd'hui, très suffisant, à l'exception de celui des moutons et des cochons.

Prix.—Bœufs, choix, 2 3/4 à 3 cents; bœufs, 2me qualité, 2 1/4 à 2 1/2 cents; vaches, choix, $14 à $14 25; vieilles, $9 à $13; veaux, choix, $6 à $8; veaux, 2me qualité, $4 25 à $6; cochons, 4 1/4 à 5 cents; moutons, $2 75 à $3 50.

Les fêtes du centenaire de Lamartine.

M. PAUL GINISTY termine ainsi, dans la *République française*, un bel article sur les fêtes du centenaire de Lamartine:

Oui, nous revenons à Lamartine, avec une piété attendrie, précisément parce qu'il n'a pas été un virtuose, mais parce qu'il a été universellement vrai, universellement humain, parce qu'il a exprimé toutes les aspirations que nous avons en nous, et dont le vague même fait la grandeur éternelle. C'est de son œuvre entier qu'on peut dire:

Je ne sais quel lointain y baigne toutes choses!

Les rêves, les espoirs, la constante illusion du beau, la douceur de la mélancolie, tout ce qui fait vibrer le clavier de notre âme, et le large amour de l'humanité, et la noblesse dans l'intimité: c'est ce que Lamartine, après que la poésie, pendant le siècle précédent, n'avait été qu'un jeu, apportait tout à coup en ses vers frémissants.

Il apportait aussi le sentiment de la nature, non pour la décrire, mais pour la sentir:

Objets inanimés, avez-vous donc une âme?

Et cette âme de la nature, qui l'a trouvée comme lui, qui mieux que lui en a fait correspondre les palpitations à nos propres angoisses? On a dit justement et éloquemment que, "sachant animer la nature, il avait dédaigné de la copier."

Et puis, depuis vingt ans, nous avons vu tant de petites choses et tant de petits hommes, que cette ampleur de Lamartine nous impose un respect nouveau. Dans cet éloignement, il apparaît sur une hauteur sereine, les mains pleines de lumière, symbolisant la toute-puissance du génie, et, sur le socle de cette idéale statue, plus belle que ses images de bronze et de marbre, que nous lui élevons dans nos imaginations, nous inscrivons ces vers, qui l'évoquent tout entier, et où il s'est si bien peint:

....De tous les grands cris, j'ai parcouru la gamme.
De la plainte des sens jusqu'aux langueurs de l'âme,
Chaque fibre de l'homme au cœur m'a palpité.

De sa vieillesse douloureuse, nous ne nous souvenons plus, aujourd'hui, que de son courage, de sa faculté d'admirer, qui restait le propre du génie, alors que, dans ce combat de merci contre ses créanciers, il jetait, au milieu des pages hâtives auxquelles la nécessité l'obligeait, des cris encore éloquents sur l'œuvre de contemporains, inaccessible à tout mesquin sentiment de rivalité. Cela est très grand, qu'on y songe, cette liberté d'esprit, à travers tant d'épreuves, qui lui laissait le don d'une large sympathie! Et c'est en pensant à cela que George Sand s'écriait un jour: "Lamartine est toujours le roi!"

Notre temps aura eu aussi, malgré tout ce qu'on pourra lui reprocher, malgré ses fièvres et ses folies, ce mérite de conserver la faculté d'admirer, qui l'amnistiera de bien des fautes. Il y a une unanimité qui est caractéristique dans cette réparation solennelle donnée à Lamartine, qui fait de son centenaire [illegible]

Le petit journal de M. Jules Simon.

Il en est de la fonction comme de la richesse.

Que faut-il avoir pour être riche? Cent mille francs? Un million? Un milliard? Chacun répondra suivant la pesanteur de son sac. Pour quelqu'un qui n'a rien, le possesseur d'un capital de trente mille francs est un richard.

Je propose une définition toute différente. Etre riche, c'est avoir un revenu supérieur à sa dépense. Mon revenu actuel n'est que de 1,200 francs, mais ma dépense n'en dépasse pas 1,000. Je suis donc riche. Au contraire, j'ai un beau million de rentes, mais je dépense annuellement 1,200,000 francs. Je suis pauvre.

Quel est celui de nous qui n'a pas connu des millionnaires pauvres? J'ai eu un ami qui était la crème des hommes, qui avait hérité d'une fortune et qui l'avait doublée par son industrie, qui savait gagner par conséquent, mais qui savait encore mieux dépenser, ou qui plutôt savait donner, car l'argent qui lui passait entre les doigts servait à toutes sortes de bonnes œuvres. Il était toujours aux expédients. Un jour est venu où il s'est cru définitivement ruiné; le chagrin l'a pris, et il en est mort. La liquidation a montré que son actif l'emportait de 1,500,000 francs sur son passif. Et je vous demande à présent: Etait-il riche? Etait-il pauvre? La réponse pour moi n'est pas douteuse. Il était pauvre. Il est littéralement mort de misère.

Voici un exemple tout opposé: B. D... était un philosophe qui serait allé très haut sans sa mort prématurée. C'était aussi un écrivain très remarquable. Il n'avait rien. Il fallait vivre. On ne vit pas avec des livres de philosophie, et il n'était pas homme à écrire autre chose. Il trouva une place de sacristain dans une chapelle. Il ne figurait pas dans les cérémonies du culte; il était seulement chargé de plier les aubes et les surplis, et de tenir en ordre le mobilier de la sacristie. Il gagnait 60 francs par mois à ce métier. Cousin lui offrit de le faire inspecteur de l'académie de Paris. Il répondit: On inspecteur général, ou rien du tout. Il n'eut rien du tout. Il vivait avec 720 francs par an; mais il était riche puisqu'il en refusait six mille.

Je soutiendrai toujours qu'il en est de même des fonctions, que toutes les fonctions sont égales et que la façon de les remplir constitue seule une inégalité entre les hommes.

Boileau a dit il y a longtemps:

Soyez plutôt maçon, si c'est votre métier.

Je prends pour moi cette maxime, avec cette différence que Boileau croit prononcer une sentence de juge et que, pour moi, c'est un conseil d'ami. Oui, mon ami, puisque vous êtes capable d'être un bon maçon et incapable d'être un bon poète, dépêchez-vous de vous faire maçon, pour être honorable et honoré, et ne faites pas la sottise d'écrire des vers.

Nous sommes dans ce monde, voyez-vous, comme une troupe de comédiens, à laquelle l'auteur de la pièce distribue les rôles. "Vous, dit il, vous serez l'empereur. Et vous, vous serez le mendiant." Quel est le plus grand homme des deux comédiens? Est-ce celui qui joue l'empereur, ou celui qui joue le mendiant? Vous n'y êtes pas. C'est celui qui déploie le plus de talent dans le rôle qui lui a été départi. Il vaut mieux être le mendiant applaudi que l'empereur sifflé.

LA NOUVELLE ENCYCLIQUE DU PAPE AUX ÉVÊQUES ITALIENS.—L'*Osservatore Romano* a publié, le 17 octobre, l'encyclique du Pape à l'épiscopat, au clergé et aux fidèles italiens.

Ce long document est daté du 15 octobre et est écrit en italien. Le Pape y expose que tous les actes du gouvernement italien en Italie visaient la destruction de la papauté, qu'il a même attaquée dans la sphère spirituelle, et la destruction de la foi des catholiques italiens. Il cite, comme exemple, la guerre aux Ordres religieux, à l'enseignement catholique, l'apothéose de Giordano Bruno, les faveurs accordées aux ennemis de l'Eglise, la loi sur les Œuvres pies, les nombreux discours prononcés par les hommes du gouvernement (allusion au discours de M. Crispi) et par les députés dans la Chambre.

Voici les causes des dommages moraux, sociaux et politiques que subit l'Italie.

Au contraire, l'Italie aurait d'immenses avantages à laisser le Pape libre dans l'exercice de son influence et de son autorité. L'Italie en retirerait une force nouvelle à tous les points de vue. Ainsi, on doit combattre le socialisme; mais, pour le faire avec efficacité, il faut l'aide de l'Eglise et les principes de l'Evangile et de la charité. L'Italie, en perdant cette force, s'est affaiblie à l'intérieur par suite des divisions existant entre l'Italie officielle et l'Italie catholique, et à l'extérieur parce que les catholiques des autres nations ont des armes contre elle. La voie dans laquelle marche l'Italie est fatale pour elle.

Le Pape croit devoir donner cet avertissement, parce que c'est un devoir de conscience pour lui de signaler ces maux; il le fait aussi par amour de la patrie.

On assure que l'encyclique a été traduite en plusieurs langues et envoyée aux nonces, qui la distribueront immédiatement.

La Vigueur de Cheveux d'Ayer nettoie et active le cuir chevelu: guérit la teigne et les démangeaisons. Supérieur pour la toilette.

LADIES

Needing a tonic, or children who want building up, should take BROWN'S IRON BITTERS. It is pleasant to take, cures Malaria, Indigestion, Biliousness and Liver Complaints.

VERGES.—Décédée, jeudi, 30 octobre 1890, à 10:40 A. M., VICTORINE C. VERGES, âgée de 29 ans, native de la Nlle-Orléans. Les amis et connaissances des familles Verges, Vogtle et Beck sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, vendredi, 31 octobre, à 3 heures, de la résidence de sa mère Veuve John Verges, rue St Claude entre St-Ferdinand et Presse.

LACABE.—Décédé, hier matin, à l'âge de 64 ans, JEAN ST-JULIEN LACABE, natif de Tersac, canton de Monin, Département des Basses-Pyrénées, France, et résidant en cette ville depuis 43 ans. Les amis et connaissances des familles Lacabe, Duclos, ceux de ses gendres J. Chapolz, C. Maestri, F. Maestri et ceux de son beau-fils A. Delamarre, ainsi que les amis de M. P. Castero, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 3 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Villeré, 223 1/2.

De la part de sa veuve et de ses enfants.

SAGET.—Décédé, jeudi 30 octobre 1890, à 3 heures, à l'âge de 2 mois et demi, WADDINGTON A. SAGET, fils d'Arthur E. Saget et de Marie N. Charbonnet. Les amis et connaissances de son grand-père Evaltare Charbonnet, de ses beaux-frères Félix De Latour et Joseph Cornellie, et de ceux des familles Pasendo, Bayhi, Llado, Bondenquaié, Maspéro, Guil'otte, Trépagnier, Forstall et Bermudez, sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, vendredi, à 4 heures précises. Le corps est exposé à la résidence de son père, rue de Chartres No 189, près Madison.

TO-KALON.

Vins rouges, Sauterne et Reisling; vins blancs, Tokay, Angelica, Muscatelle, Blackberry Brandy, Porto, Sherry, Chablis et du brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, venant directement du vignoble de H. W. Crabb, Oakville, comté Napa, Californie.

Paul N. Vermeulle, Sole Agent 129 rue Royale, coin Toulouse

Sample Room No 67 1/2 rue Carondelet, coin Perdido. 9 juil—6 m

ON DEMANDE

Un commis expérimenté pour le commerce des épiceries (fancy family grocery). Il devra parler couramment le français et l'anglais. S'adresser, avec références, à

B. X., P. O. Box 86,
31 oct—1f Nouvelle-Orléans.

LEÇONS DE FRANÇAIS.

PAR EMILE SERRES.

Bachelier ès-lettres de l'Université de France, ex rédacteur en chef du FRANCO-LOUISIANAIS de la Nouvelle-Orléans [illegible]

Vous Portez

Un droguier complet dans votre poche, avec une boîte des Pilules d'Ayer. Comme elles agissent directement sur l'estomac et les intestins, elles agissent indirectement sur chaque organe du corps. Quand l'estomac est dérangé, la tête affectée, la digestion décline, le sang s'appauvrit et vous devenez une victime facile de n'importe quelle maladie régnante. Mlle. M. E. Boyle, de Wilkesbarre, Pa., exprime toute la vérité en ces mots: "Je ne me sers d'autre médecine que de celle des Pilules d'Ayer. Elles sont tout ce que l'on peut avoir besoin, et juste la chose pour épargner son argent dans les mémoires des médecins."

Voici un exemple

D'un Médecin

qui avait perdu sa pharmacie portative, mais qui ayant avec lui un flacon des Pilules d'Ayer, se trouva entièrement équipé.—Le Dr. J. Arrison, de San José, Cal., écrit:

"Il y a trois ans, par le plus grand des hasards, je fus forcé, à vrai dire, de prescrire des Pilules d'Ayer pour plusieurs hommes malades parmi un parti d'ingénieurs dans les montagnes de la Sierra Nevada, ma pharmacie portative ayant été perdue en traversant un torrent. Je fus surpris et enchanté de l'action des Pilules, tellement, en vérité, que je fus amené à en faire un autre essai, aussi bien que de votre Pectoral-Cerise et de votre Salsepareille. Je n'ai que des louanges à vous offrir en leur faveur."

Le Dr. John W. Brown, d'Oceana, W. Va., écrit: "J'ordonne des Pilules d'Ayer dans ma pratique, et les trouve excellentes. J'insiste pour leur usage général dans les familles."

Le Dr. T. E. Hastings, de Baltimore, Md., écrit: "Les Pilules d'Ayer contrôlent et guérissent les maux pour lesquels elles sont désignées: une preuve excellente de leur efficacité. Elles sont le meilleur cathartique et le meilleur apéritif que l'on puisse se procurer."

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

POUR LA TOUSSAINT.

V. Anermann, fleuriste en gros et en détail.

Office 213 rue du Canal, ouvert du 28 octobre au 1er novembre inclus.

Grande exposition et vente de fleurs au marché Français, près la rue St-Philippe, le 31 octobre, toute la journée et le 1er novembre. Résidence, coin St-Pierre et Marat. 19oct—2sem.

LA TOUSSAINT.

C. W. EICHLING FLEURISTE,

Nos 279 rue Decatur et 193 rue Royale EN FACE DE L'HOTEL ROYAL.

Mes travaux en fleurs naturelles ont eu les premiers prix à l'Exposition Horticole en avril 1889. Examinez mes prix et faites les commandes le plus tôt possible pour éviter la foule. Fleurs sèches et artificielles des plus fines en tous genres.
12 oct—au 1er nov inc

Fleurs pour la Toussaint.

Comme par le passé, j'annonce respectueusement que j'aurai pour la dite occasion un grand assortiment de fleurs, telles que Dahlias, Chrysanthèmes, etc., que mes amis et le public en général pourront acheter aux lieux au plus bas prix du marché. Vente en gros et en détail.

MME VVE GRILLOT,
Chemin de Gentilly, près le Fair Grounds.
17 oct—10f

POUR LA TOUSSAINT

Toujours le premier pour les plus beaux Dahlias, j'aurai ce jour là aux Marchés des rues Magazine, Poydras et au Marché Français un grand assortiment de Bouquets et fleurs en paniers, Corbeilles, Oreillers, Couronnes, etc. Le public pourra acheter à ma demeure, la veille, tout ce qu'il voudra en fait de fleurs, bouquets, etc.

E. C. CORNEILLE,
Coin Canal et St-Claude.
N'y rendre par les chars des rues Barracks et Dauphine. 21 oct—11f

SCIENTIFIC AMERICAN

Is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price $3 a year. Four months' trial, $1. MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.

ARCHITECTS & BUILDERS Edition of Scientific American.

A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price $2.50 a year, 25 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

PATENTS

may be secured by applying to MUNN & Co., who have had over 40 years' experience and have made over 100,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.

TRADE MARKS.

In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & CO., and procure immediate protection. Send for Handbook.

COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address

MUNN & CO., Patent Solicitors, GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 103 rue de Chartres, [illegible]

PUNAISICIDE LIQUIDE.

Après de longues recherches et de nombreux essais, j'ai parfaitement réussi dans une Composition Liquide, destructeur infaillible de l'horrible vermine nommée punaise, ainsi que de ses œufs, point capital.

L'emploi des poudres insecticides est très insuffisant et, en outre, dangereux pour ceux qui sont exposés à les respirer pendant et après l'opération. Mon liquide est exempt de tout danger (pourvu qu'on ne le boive pas), et il est d'une puissance irrésistible contre la vermine. Il s'emploie au moyen d'un pinceau à longs poils et à long manche. On trouvera chez moi, rue Orléans, No 49, près Bourbon, des bouteilles de 24 onces—au prix de 60 sous chacune.

☞ Toute explication nécessaire, sur le mode d'opérer, qui est très simple, sera donnée à l'acheteur.

—En vertu de mon *Copyright*, de Washington, je poursuivrai judiciairement toute usurpation et toute contrefaçon.

Chacune de mes bouteilles portera ma signature.

15 avril— DR. C. TESTUT.

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX : 2 rue Carondelet entre Canal et Commune.

J. TUYES, Président.
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

MANUEL ABASCAL, EDWD. J. BOBET, PIERRE POUTZ, H. GALLY, S. GUMBEL, A. SCHREIBER, CHAS. E. SCHMIDT, JULES ANDRIEU, JULES TUYES, H. LABOUISSE, GUS. PITOT, J. W. HINCKS.

L'incendie de [illegible] entrepôt 92 et 94 [illegible]

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct 90—1 an—dim mar ven

LES MEILLEURS PIANOS ET AUX PRIX LES PLUS RÉDUITS

PHILIP WERLEIN,

La plus ancienne des maisons de Musique connues et populaires,

135 rue du Canal.

Pianos, Orgues vendus pour du comptant ou payables mensuellement, loués, réparés, accordés, échangés. Mathushek mis à l'épreuve et reconnus excellents, Pianos Weber, Mason & Hamlin, Steck, Kroeger, James & Holmstrom, Kurtzman, Ivers & Pond, Hale, Weser, Cable, Kimball. Instruments et articles de musique de tous genres.

Le public est cordialement invité à venir visiter le centre de musique de la ville. Rappelez-vous

PHILIP WERLEIN, 135 CANAL.

Mme J. DEJAN,

GRAND MAGASIN DE MEUBLES,

Coin Dauphine et Quartier,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences:

ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,

Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de

NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC

Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés.
2 nov—1an

TAPIS! Nattes! TAPIS!! Nattes! TAPIS!!! Nattes!

Toiles cirées, linoleum, nattes coco, stores, rideaux soie, rideaux dentelles, portières bamboo, portières chenille.

—Tous ces articles en grande variété, au seul magasin de tapis en ville—

Veuillez prendre notice que nous vendons maintenant des tapis velours à 90c par yarde, cousus et posés et autres en proportion.

LEOPOLD LEVY, N° 133 RUE DU CANAL.

Le Magasin de Tapis le meilleur marché en ville.
13oct 90—1an—DMaJ

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. R. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
1an—1 da

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.

Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept 90—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes pavées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov '89—1an

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES EPARGNES

80.........RUE DU CAMP.........80

Capital.........$250,000 | Profits non divisés.........$40,000

FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.

Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.

Directeurs—Phil. W. Dielman, Frank Roder, Jacob Hassinger, F. F. Klumpp, John Nelson, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Leonhard.
1er sept—1 an—dim. me

L'EXPOSITION

La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!

LEON GODCHAUX,

81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres

LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.

Expose en ce moment un Stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.

Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov—1 an—dim mer ven

INSTITUTIONS.

Université Tulane de la Louisiane.—La prochaine session annuelle du Collège Tulane, Ecole Supérieure et "Sophie Newcomb Memorial College" commencera le 1er octobre 1890. Le Collège Médical ouvrira le lundi 20 octobre, et le Département de Droit, le 17 novembre. On peut se procurer des catalogues renfermant toutes les informations désirables en s'adressant au secrétaire de l'Université.

WM. PRESTON JOHNSTON, Président.
2 août—3m

ECOLE D'ART.

Association des Artistes de la Nouvelle-Orléans.

La session régulière s'ouvre, le lundi 13 octobre, au No 203, de la rue du Camp. Cours élémentaire; étude de l'antique; étude d'après nature; peinture (huile et aquarelle), modelage, perspective, esquisse d'après nature. Exposition permanente d'art, ouverte tous les jours. Pour plus amples informations s'adresser au siège actuel de l'Ecole, 203 rue du Camp. 28 sept—1m

J. R. BUKOWITZ,

Du Conservatoire de Milan et de Prague.

Professeur de chant et de piano.

201 AVENUE ST-CHARLES.
5 oct—[illegible]

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 - RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc—1 an

TOMBES A VENDRE

Cimetière St-Louis, rue Esplanade, A un prix très raisonnable. S'ayant adressé [illegible]

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPÉRA.

Jeudi soir, 1er novembre, à 7 h 30—9me soirée fashionable de souscription.

1re représentation en Amérique de MIREILLE, Opéra en 5 actes de Ch Gounod.

Mireille, Mlle Dynah Duquesne, et MM. Coutellier, Poirier, Sylvain, Rossi, et Mmes Cottet, Plantin et Peltier.

A la matinée populaire de dimanche, LE TROUVÈRE. Léonore, Mlle Martini; Azucena, Mme Cottet.

Dimanche soir, 2 novembre, à 7 heures, GILLETTE DE NARBONNE, Opérette en 3 actes de E. Audran, Avec MM. Poirier, Homerville, Coutellier, Blanc, Villars, Charrière, Roche, Faucounier, et Mmes Lecœur, Couturier, Peltier, Dass, Delamy et Samuel.

☞ Places réservées en vente tous les jours de la semaine chez Werlein, 135 rue du Canal, et le dimanche au Théâtre de l'Opéra. 31 oct—2f

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Mme D. BIDWELL, Propriétaire et Directrice.
A. ROIG.........Gérant.

Dimanche, 26 Octobre:

Matinées habituelles à midi.

Le dernier succès d'Opéra Comique de Gilbert et Sullivan,

THE GONDOLIERS.

Grand chœur de jolies filles! Double orchestre!
9.......Chars de Décors!........9

La plus grande production jamais vue ici!

Dimanche, 2 novembre—FREDERIC WARDE et Mme D. P. BOWERS.

Contrôle ouvert le LUNDI, 27 octobre.
25 oct—

THEATRE ST-CHARLES.

Mme D. Bidwell......Propriétaire et directrice.
A. Roig.........Gérant.

Commençant DIMANCHE 26 octobre.

Matinées, Mercredi et Samedi à midi.

L'acteur à sensation

WM. REDMUND,

Secondé par Mlle BEATRICE LIEB et une forte troupe dramatique

Dimanche, lundi, mercredi et vendredi: HERMINIE.

Mardi, jeudi et samedi: THE BELLS, AND SAN, THE GOOD FOR NOTHING.

Le bureau de contrôle sera ouvert jeudi, 23 octobre.

Dimanche, 2 nov—HOOP OF GOLD.
22 oct—

AMUSEMENTS.

Grand Opera House.

H. GREENWALL & FILS...Locataires et Directeurs

Ce soir Grands Minstrels de Geo. Wilson! Plus grands que jamais! Brillante première partie de beauté merveilleuse! Nouveauté sur Nouveauté! Spectacle entièrement nouveau du commencement à la fin!

100.....Véritables Surprises.....100

[Notre George] WILSON [l'Empereur]

Dans ses nouvelles idées.

Dimanche, 2 novembre—Brady's Great Metropolis. 26 oct—

HOTEL ROYAL.

Réouverture de la saison,

LE 15 OCTOBRE 1890.

Chambres de $1 et au-dessus.

R. E. RIVERS.
17 oct—2 fem

Avis.

Le public et les actionnaires de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle Orléans sont par les présentes notifiés que le "Livre de Transfert" de la dite Compagnie sera fermé du 25 courant jusqu'au 4 novembre inclusivement, afin de préparer les nouveaux certificats d'actions de Cent Piastres chacune, qui seront échangés à partir du 5 novembre 1890, conformément à l'avis du 20 septembre déjà publié.

JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Nlle Orléans, ce 15 octobre 1890.
15 oct—15 20 25 30—nov 4

Excellent travail. Prompts retours.

MOULIN A RIZ COLOMBIA.

NEW YORK.

Les soussignés désirent appeler l'attention des planteurs et des fabricants sur le susnommé moulin, un des plus grands des Etats-Unis. Il est parfaitement installé avec les machines les meilleures et les plus modernes pour écaler le riz, et ses produits sont égalés par peu et surpassés par aucun.

Ventes garanties: comptes rendus et remises de fonds faites immédiatement après qu'il a été disposé des marchandises.

Si on le désir, nous remettrons la valeur nominal des marchandises immédiatement sur réception, chargeant pour la dite avance, intérêt au taux de 6 0/0 par an.

Comparativement, des prix plus élevés sont obtenus pour le riz au Nord.

Droit de mouture le même—régalier—qu'à la Nouvelle Orléans, frais de vente les mêmes aussi. Consignations et correspondances sollicitées.

DAN TALMAGE'S SONS,
115 Wall street, New York.
26 sept—3m—dim mar jeu

Agence d'assurance non compact de JAMES PREVOST,

123 rue Gravier, N. O., Lne.

Le soussigné informe ses amis et le public qu'il est le seul agent représentant, dans cette ville, des compagnies américaines dont le capital actif représente plus de dix millions de dollars. Il n'est pas lié par les tarifs ou les conventions d'une association quelconque, et il engage les personnes désirant s'assurer leurs propriétés à venir s'entendre avec lui pour des polices à l'année ou à terme. Pertes ajustées et payées sans escompte.

JAMES PREVOST.
13 août—1 an—dim mer ven

LEON QUEYROUZE & CO., "GROCERS" EN GROS.

—Importateurs de—

VINS ET LIQUEURS

—Et marchands de—

produits des Campagnes et de l'Ouest [illegible]

New Orleans Brewing Association.

Peter Blaise, Président; H. P. Dielmann, Vice Président; Ernest Praget, Secrétaire.

BUREAUX:

No 194 RUE COMMUNE,

NOUVELLE-ORLEANS.
31 août—1 an—dim

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET. CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au No 167 de la même rue, PRES DAUPHINE, A partir du 1er octobre 1889.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

AVIS D'ÉLECTION.

Bureau du Shérif Civil, Paroisse d'Orléans, Nouvelle-Orléans, 3 octobre 1890.

En vertu de et conformément à une proclamation lancée par Son Excellence Francis T. Nicholls, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, daté le 14 août A. D. 1890, ordonnant qu'une élection soit tenue le

Mardi, quatrième jour de novembre A. D. 1890,

étant le premier mardi qui suit le premier lundi du dit mois, de 7 heures du matin à 6 heures de l'après-midi aux fins d'élire un Représentant pour chaque District Congressionnel de l'Etat de la Louisiane au Congrès des Etats-Unis, pour le Cinquante-deuxième Congrès, pour servir le terme de deux ans à partir du quatrième jour de mars A. D. 1891.

Avis est par le présent donné qu'une élection sera tenue conformément à l'Acte No 58 de la Session extra de 1877 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, le

Mardi, quatrième jour de Novembre A. D. 1890,

étant le premier mardi qui suit le premier lundi du dit mois, de 7 heures du matin à 6 heures de l'après-midi dans toute la ville de la Nouvelle-Orléans et paroisse d'Orléans, à tels polls que désignera le gouvernement de la ville de la Nouvelle-Orléans, afin que l'on puisse voter pour les officiers ci-après mentionnés, ainsi que le pourvoit la proclamation ci-dessus mentionnée, à savoir:

Deux Représentants au Congrès pour représenter l'Etat de la Louisiane au Congrès des Etats-Unis, pour le Cinquante-deuxième Congrès, qui seront élus par les électeurs qualifiés des deux Districts Congressionnels suivants dont fait partie la ville de la Nouvelle-Orléans et la paroisse d'Orléans, pour le terme de deux ans à partir du quatrième jour de mars A. D. 1891, à savoir:

Un Représentant pour le Premier District Congressionnel, composé des Troisième, Quatrième, Cinquième, Sixième, Septième, Huitième, Neuvième et Quinzième wards de la ville de la Nouvelle-Orléans, et des paroisses Plaquemines et St-Bernard.

Un Représentant pour le Second District Congressionnel, comprenant le Premier, Second, Dixième, Onzième, Douzième, Treizième, Quatorzième, Seizième et Dix-Septième Wards de la ville de la Nouvelle-Orléans, et des paroisses Jefferson, St-Charles, St-Jean-Baptiste et St-Jacques.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans et ex officio [returning officer] de la paroisse d'Orléans.
4 oct—4 au 4 nov inc

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Ouverts de 10 h. du matin à 4 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er octobre 1890.

Liste de publication.

Arrugues, Jean Bernard	Josselin, Louis.
Biben, Jean dit Lafond.	Labasse (veuve).
Bourra, Jean	Labasse Marie Léonie.
Cabrol, Mathieu	Lagarde François
Chachignon, Paul.	Lascerre, Jacques
Clouset, Alexandre.	Lavaux, Antoine
Cegny, Pierre.	Lépine, Eugène Charles
Comte de Wearth (Charles-Albert) dit Hayem	Lunel, Jean Marie.
Despiats, François	Mort, J. B.
de Mascurian (famille)	Ouillé, Victoire (veuve)
Estrade, Joseph	Penan, Pierre.
Faure, Jean Marie	Rabban, Bernard.
Favre (madame) née Jeanne Arabis.	Robbia (époux)
Fourcade, Jacques.	Roland, Conrad
Jédor, Marguerite succession	Tourne, Vve née Bernet
	Trojan, Simon.
	Vigneau, Justin

Lettres.

Adam, veuve, née Essaig.	Cavalier, Fanny.
	Lang'ois, Alexandre.

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'avise les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er octobre 1890.
Le Gérant du Consulat,
Signé: G. MEYRIER.

Dr J. B. PEREZ,

Médecin et Chirurgien,

Ayant une expérience de 25 années pour le traitement et la cure de toutes les maladies des Organes Génito-Urinaires,

Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un caractère privé sont traités sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 15 rue des Remparts, côté sud, près Canal, les pilules dites: "Dr Perez Female Regulating Pills," et le "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularités de femmes.
18 déc—1 an

Publié et prêt à être livré au Public:

Le Livre Bleu de la Nlle-Orléans

PAR SOARDS—POUR 1890-91.

Servez-vous du livre bleu pour adresser vos invitations, circulaires, etc., aux demeures des meilleures familles.

Un directory de noms choisis de toutes les personnes disposant de l'argent et dont le commerce a besoin d'être promotionné.

Sa valeur peut se référer à 10,000 noms de choix arrangés en ordre alphabétique et classés par rues et numéros avec appareils à noms.

[illegible]

L. SOARDS, Editeur. 3 Place [illegible]

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS

De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE-SIXIEME ETAT DE SITUATION ANNUELLE.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1890, y compris les primes non acquises de l'année précédente:

Sur risques d'incendie	$147,858 77
Sur risques maritimes	3,169 45
Sur risques de rivières	7,047 92
Total des primes	$158,076 14
Moins,—Primes non acquises	42,917 2
Primes nettes acquises au 31 mai 1890	$115,119 [illegible]
Pertes payées:	
Sur risques de feu	56,698 76
Sur risques maritimes	216 18
Sur risques de rivières	2,322 57
Taxes et dépenses, moins intérêts	17,686 56
Réassurances et primes rendues	12,366 31
	89,271 [illegible]
Profits	$25,847 76

La Compagnie possède l'actif suivant:

Propriétés foncières	$282,962 97
Actions de banques, de chemins de fer et autres	30,199 55
Billets garantis par hypothèques et nantissements	36,082 29
Billets recevables	54,103 97
Primes en cours de collection	16,812 17
Certificats 6 0/0 de ville	20,966 00
Jugements sur billets hypothécaires	4,225 00
Argent comptant	12,068 26
	$524,523 [illegible]

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

F. POUBONY, Président.

JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.

Fait sous serment par devant moi, ce 23me jour de juin 1890.

Signé, JAS. FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix.	M. W. Smith.
Aristide Hopkins.	Paul Fourchy.
Hon. Jos. A. Shakspeare	Alden McLellan.
Paul Capdevielle.	W. H. Renaud.
Henry C. Boucher.	Jayme Magi.
	A. Xiques.

20 juin—1m

Avis.

Le public et les actionnaires de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle Orléans, sont par les présentes notifiés, que, conformément à la loi No 24 de la dernière session de l'Assemblée Générale de l'Etat, intitulée: "Une loi pour la protection des personnes qui font des affaires avec les compagnies d'assurances organisées en vertu des lois générales de l'Etat, ou en vertu d'une loi spéciale, une assemblée générale des actionnaires de la dite Compagnie a été tenue le 22 septembre 1890 au local de la Compagnie, à laquelle il a été établi que le fonds capital est conformément à la charte, être réduit, et légalement fixé à deux cent quarante cinq mille dollars ($245,000) ou à vingt-six dollars et cinquante cents ($26 50) l'action.

Et attendu qu'à la dite assemblée générale plus des trois-quarts des actions qui y étaient représentées ont voté en faveur d'un amendement à la charte, divisant le fonds capital en actions de cent dollars chacune, avis est donné par les présentes, qu'au lieu de substituer aux certificats d'actions actuellement détenus par les actionnaires, de nouveaux certificats pour des actions de $26 50, valeur réduite, il sera émis, trente jours après la première publication du présent avis, de nouveaux certificats qui seront livrables aux actionnaires, en échange de ceux qu'ils tiennent actuellement, et qui seront les équivalents de leurs présentes actions (réduites) à raison de ... sans préjudice de ... cent piastres chacune, ou en parties fractionnelles de celles-ci.

Par ordre des Directeurs.

J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
1 sept—[illegible]

ILLE · Orléans · QUOTIDIEN, · HEBDOMADAIRE · MATIN, · les matières · la semaine · quotidienne. · HEBDOMADAIRE, · seul numéro · elles de la · beaucoup · lecteurs · ATELIERS · Chartres, · BIENVILLE. · ENTS: · QUOTIDIENNE. · $12 00 · 6 00 · 3 00 · 1 00 · HEBDOMADAIRE. · $3 00 · 1 50 · 1 00 · 25 · semaine avec · les marchés · journaux. · LLE, · tembre 1827, · journal quotidien · et du Sud · toute la population · louisianaise et est · point de vue · excellent organe · non-seulement · paroisses créoles · mais dans les · Mexique, aux · partout enfin · pais et où on · de notre · ILLE · en outre des · langues, littéraires · Télégraphiques · les points · et de l'Etranger · [illegible] · navires en partance · étrangers · la Nouvelle · navires dans le · Nlle-Orléans; · [illegible] · et d'arrivée · de fer; · des bateaux · Ateliers, · 75